

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 23 (1915)

Heft: 2

Artikel: Lettres de la Serbie

Autor: A.M.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-548926>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C'est toujours « l'horrible guerre, quand finira-t-elle », ou bien « depuis le commencement de cette maudite guerre »...

E. GAUTIER.

* * *

Nous avons encore reçu les renseignements supplémentaires que voici :

Pour ce qui est de sa tâche principale, qui consiste à informer les familles du sort de leurs ressortissants, l'Agence a envoyé du 1^{er} au 15 décembre 18,362 lettres ou cartes de renseignements, soit une moyenne de 1200 par jour, sans compter les dépêches télégraphiques. Sur le total il y a environ 10,000 Français, 5000 Allemands, 1300 Anglo-Belges et quelques civils. C'est donc journellement 1200 familles à qui l'on expédie des nouvelles d'un de leurs membres ou amis.

En outre, quoique la correspondance directe soit maintenant possible entre l'An-

gleterre, la France et l'Allemagne par l'intermédiaire de la poste de Berne, il est expédié chaque jour environ 4000 lettres de prisonniers à leurs familles ou l'inverse. Presque toutes ces lettres nécessitent des recherches pour adresse insuffisante ou pour renseignements complémentaires.

L'Agence de Genève s'occupe des prisonniers du théâtre occidental de la guerre, auquel vient de se joindre le Japon. Une succursale fondée par la Croix-Rouge danoise à Copenhague s'occupe des prisonniers russes et allemands sur le théâtre oriental, et la Croix-Rouge de Vienne des prisonniers de guerre entre l'Autriche, la Serbie et le Monténégro.

L'Agence vient de recevoir les premières listes de prisonniers allemands au Japon. Ces listes sont admirablement faites et témoignent de l'excellente organisation qui caractérise la Croix-Rouge japonaise.

Lettres de la Serbie

M^{lle} C. Sturzenegger, journaliste de Zurich, qui se trouve actuellement à la Croix-Rouge serbe à Nisch, nous envoie des lettres en allemand sur son voyage de Nisch à Belgrade. Ces lettres sont trop longues pour les traduire en entier, nous nous bornons à en reproduire quelques passages.

M^{lle} Sturzenegger a quitté le train deux stations avant Belgrade et a pris là un char à bœufs. Arrivée à l'hôpital militaire, elle se dépêcha d'aller voir la ville, où elle s'aperçut des ravages qu'avaient subis les banques, les ambassades et les parcs.

« Je m'intéressais surtout, dit-elle, à l'état de notre consulat. D'abord je visitai le quartier des commerçants qui présentait un aspect terrible avec ses vitres cassées et ses murs démolis un peu partout; mais les bureaux de MM. Christian

et Heinrich Vægeli, consuls suisse et hollandais, étaient intacts. Aucun éclat d'obus ne les avait endommagés, aucune vitre n'était cassée, les devantures n'avaient nullement souffert. De là, je me rendis aux maisons privées de ces messieurs; celles-ci n'étaient pas entamées non plus. »

M^{lle} Sturzenegger visita ensuite la forteresse pendant une canonnade, elle se rendit à la ligne de feu, elle passa même une fois sous un aéroplane qui vomissait des bombes et des flèches.

Appuyée contre un mur, elle attendit jusqu'à ce que l'aéroplane eût passé :

« La dernière balle était tombée, mais d'autres choses tombaient encore : des flèches infernales ! Lourdes comme du plomb, avec un bout pointu et l'autre se terminant par un couteau trilatéral, qui

avait une longueur de 15 centimètres et qui portait l'inscription suivante: « Invention française, fabrication allemande ». Cette arme meurtrière m'était inconnue, et que ce soient les non-combattants, c'est-à-dire la majorité de la population, qui y sont le plus exposés, me la rend d'autant plus détestable. Est-ce que la convention de la Haye permet des choses pareilles? »

Pour finir M^{lle} Sturzenegger nous raconte comment les Serbes accueillent généreusement les sujets autrichiens:

« L'entrée de l'ennemi en territoire serbe — il s'agit de la troisième attaque — avait causé une confusion générale. Les milliers de blessés dans les différents hôpitaux de Valjevo jusqu'à Kragujevatz

furent évacués en arrière à Nisch et à Skoplje. Le public même — saisi d'une panique — prit la fuite vers l'intérieur du pays; mais où trouver encore de la place? Chaque pouce du sol était déjà occupé par les Autrichiens qu'on avait expulsés de Belgrade.

Actuellement il y a à Nisch 100,000 personnes de plus qu'en temps ordinaires. La foule s'accumule sous n'importe quel toit; chaque local est comblé de blessés, de prisonniers, de familles venues de Semlin, de Mitrowitz, etc., et même de sujets autrichiens, originaires de la Bosnie.

Ainsi ce peuple éprouvé qui combat désespérément pour son existence, prête assistance non seulement à ses propres sujets, mais encore à ceux de l'ennemi ».

AM.

La brochure dénoncée

L'Association thuringienne pour la propagation à l'étranger de nouvelles authentiques de la guerre, a fait parvenir à plusieurs personnes de la Suisse française une publication en deux fascicules, intitulés « A propos de la guerre » et portant cette indication: « Vendue au profit de la Croix-Rouge suisse ». Prix 25 centimes.

Les deux fascicules contiennent une description des causes et des premiers événements de la guerre, conçue au point de vue allemand.

La direction de la Croix-Rouge suisse n'a rien de commun avec cette publication.

Sur une demande du médecin en chef de la Croix-Rouge, les polices romandes ont été chargées de saisir les exemplaires d'une publication qui n'avait d'autre but que de servir les intérêts d'un des pays belligérants qui — depuis des semaines — inonde la Suisse de brochures tendancieuses.

Bibliographie

Le prof. Dr E. Rœthlisberger, directeur du Bureau suisse de rapatriement des internés civils, a écrit une brochure sur *Les victimes de la guerre* et l'a fait traduire en français; cette traduction a paru à Genève (imprimerie du *Journal de Genève*, prix 30 ct.). L'auteur s'occupe des victimes directes et indirectes de la

guerre mondiale; il les groupe par catégories pour en donner une vue d'ensemble et pour aider à centraliser les secours qui, sans cela, risqueraient de se perdre.

Voici les catégories dont nous parle M. Rœthlisberger: 1° Les morts; 2° Les blessés et les malades; 3° Le personnel sanitaire; 4° Les pri-